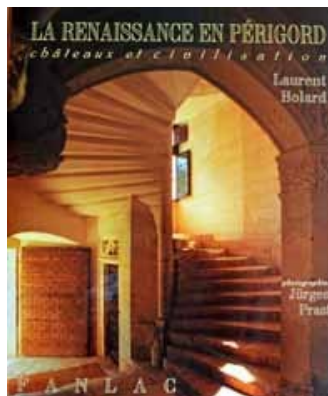




Association Périgourdine

d'Action Culturelle

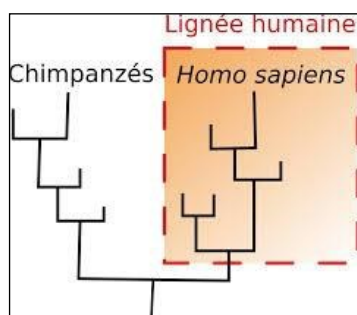
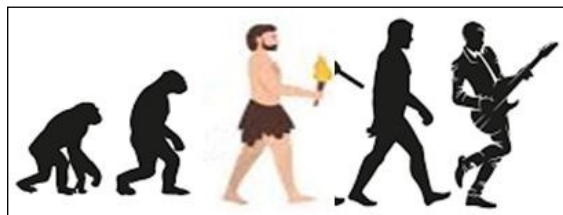
www.apac24.fr



*Dans ce Périgord ancré dans l'Histoire et la Préhistoire, nous avons invité
Alain Aspect, prix Nobel de physique en mars 2023 tandis qu'avec*

APAC n° 15 et la saison 2023 - 2024

nous découvrons notre nouveau thème « (R) Evolution »



De Marc Chagall à Pablo Picasso, l'évolution
de l'homme demeure toujours buissonnante !

Site : apac24.fr





Le mot du président

En suivant le fil de notre saison écoulée 2022 -2023 dédiée au « **Rationnel et irrationnel** » vous trouverez, au fil des pages, toutes les synthèses établies avec les membres du Comité Directeur qui participent ainsi directement à la vie de notre association indépendamment du suivi internet effectué par Jacques Clérin et la trésorerie effectuée par Odile Lebreton.

Conférence	Titre et intervenant	Synthèse / Page
13 Octobre 2022	« Chamanisme et animaux sacrés » : par Jean Paul AURIAC, conteur, collecteur de mémoire	Jipé Pouxviel P 4 & 5
20 Octobre	« Quand la raison dessine l'espace irrationnel » par Albert ROUET ancien archevêque de Poitiers	Françoise Chauvain P 6 & 7
17 Novembre	« L'Égypte antique entre mythes et bases scientifiques » par Yvonne BONNAMY Égyptologue	Françoise Chauvain P 8 & 9
24 Novembre	« L'Eveil du rationnel » par Alain REILLES prof retraité	A R....P 10 & 11
8 Décembre	« La mythologie Gréco -romaine » par Marie-Béatrice RICAUD professeur agrégée en retraite	Dany Feydy & A R P 12 & 13
19 Janvier 2023	« L'abécédaire des mots » animation théâtrale de la Compagnie des Porteurs d'histoires	Sylvie Malagnoux P 14
02 Février	« Irrationnel et condition humaine » par Albert MENDIRI professeur de philosophie en retraite	Arlette Fagette P 15
09 Mars	« Succès et mystère de la physique Quantique » par Alain ASPECT Prix Nobel de physique 2022	Nicole Bussereau P 16 & 17
30 Mars	« La Psychanalyse » par Mauricette BERSAC psychanalyste	Katia Arrami & S Malagnoux P 19
27 Avril	« Fontaines légendaires en Périgord » Sortie + conférence par Christian MAGNE anthropologue	Françoise Chauvain P 20 & 21
16 mars reporté au 28 Avril	Mois du droit des femmes : « L'aventure de Jeanne Barret » par Christel MOUCHARD, écrivaine	Alain Reilles P 18
4 Mai 2023 Clôture de la saison	« Les Fakes News » ou INFOX introduction d'Alain REILLES suivie d'interventions de 2 journalistes et 2 animateurs radio	Jipé Pouxviel & A R P 22 & 23

Le Comité Directeur

Président : Alain REILLES (depuis le 13-10 -2005) ; Vice-Présidente : Lucette LAPORTE
Trésorerie : Odile LEBRETON / Secrétariat : Françoise CHAUVAIN & Nicole BUSSEREAU
Relation avec la presse : Jean-Pierre dit Jipé POUXVIEL/ Suivi Internet : Jacques CLERIN
Membres : Arlette FAGETE, Bernadette MADELENAT, Sonia BREUX-POUXVIEL
Dany FEYDY, Sylvie MALAGNOUX et Katia ARRAMI sortante
Nouveaux entrants : Nadine ESTEVE, Daniel LEGOURRIEREC et Jean-Michel LOT

Notre futur programme 2023 - 2024 : **Réflexions sur les (R) Évolutions**

28 sept 2023 à 16 h 30 : Assemblée Générale à la Médiathèque (Amphi Jean Moulin) ; « pot » à 18 h	
J 5 Octobre 15 h (J M)	Le sens de la vie par Raymond MOLON informaticien anthropologue : De notre galaxie jusqu'à notre Terre, des échanges énergétiques interfèrent avec la vie végétale, animale et humaine : hypothèses troublantes à méditer.
J 19 Octobre 15 h (J M)	Évolutions et Révolutions préhistoriques par Serge MAURY préhistorien : De nouvelles situations génèrent des savoir-faire techniques, inventions et innovations ayant des répercussions dans l'expression symbolique
J 9 Novembre 15 h (J M)	La question du sens à travers l'histoire de la pensée philosophique par Albert MENDIRI où « notre » professeur de philosophie analysera les évolutions de cette pensée portée par l'histoire de l'humanité
J 30 Novembre 15 h (J M)	Les lettres persanes par Marie-Béatrice RICAUD agrégée de lettres classiques Comment Montesquieu contournera la censure pour présenter, dans son univers exotique, les principales revendications des Lumières
J 7 Décembre 15 h (J M)	Le XVII^{ème} siècle périgourdin : Entre archaïsme et innovations par Michel COMBET, Maître de conférence qui montrera comment, dans des conditions économiques très difficiles, pourront émerger des facteurs de progrès
J 25 Janvier 16 h 30 (J M) -fête des rois	Les Révolutions du feu par Alain REILLES prof retraité «Sciences de l'ingénieur» montrera comment la maîtrise du feu, l'âge des métaux, du verre transformeront la vie humaine avant que le feu moteur modifie le rapport à l'énergie...allant jusqu'au nucléaire
J 8 Février 15 h (J M)	Les cheminements de la mémoire en Allemagne après 1945 par Christine SASSIAT (agrégée d'Allemand) Du refoulement au passé assumé : Le lent processus de construction d'une identité mémorielle.
J 15 Février 15 h (J M)	(R) Évolution familiale en santé mentale par Daniel LEGOURREREC. Ce psychomotricien expliquera que la folie est soignable par des thérapies novatrices mais dont les structures ne débiteront en Dordogne qu'en 1907.
J 14 Mars 15 h (J M)	La confrontation des réformes religieuses aux XVI & XVII^{ème} siècles par Anne-Marie COCULA où « Notre » historienne dévoilera comment l'intolérance religieuse depuis Paris atteindra l'Aquitaine et notre Périgord.
J 21 Mars 15 h Théâtre de l'Odysée	« L'Intelligence artificielle n'existe pas » tel est le livre de Luc JULIA Comment ce toulousain, docteur en informatique, chercheur à la Silicon Valley, intègre la société Samsung avant d'être, en 2021, Directeur scientifique de Renault.
J 14 Mars 15 h (J M)	Simone Mareuil, une périgourdine au destin tragique par Hervé BRUNAUX « mois du droit des femmes » Ce poète romancier impliqué dans l'histoire du Périgord nous permet de découvrir l'héroïne du premier film surréaliste de Luis Buñuel.
J 11 Avril 15 h (J M)	Les filles du Roy et le peuplement du Canada Français par Danielle PINSONNAULT dont les recherches historiques permettent de découvrir l'épopée de ces veuves et orphelines venant peupler la « Nouvelle France » de Louis XV.
J 2 Mai 16 h 30 (J M) : Finale en musique avec le groupe de Jean Michel LOT + pot à 18 h	
J 16 Mai : Projet de sortie en Périgord autour de St Léon / Vézère (à définir)	

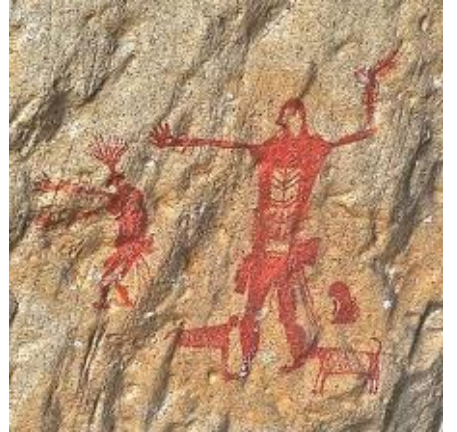
CHAMANISME ET ANIMAUX SACRÉS

Paul AURIAC... ce conteur fabuleux nous fait pénétrer dans un univers merveilleux où l'interprétation mystique rejoint les secrets de la préhistoire dont regorge notre Périgord.



Pascal Raux distingue avec raison l'animisme du chamanisme : Le premier est une philosophie, une croyance sur un principe quasi universel : l'homme est composé d'un corps, d'un esprit ou âme, d'énergie et... tous les éléments de la nature sont dotés de la même énergie.

Les défenseurs de la thèse chamannique au paléolithique soulignent le dédoublement sur de nombreuses parois de grottes, certains animaux sont représentés en double, presque superposés ; l'un est parfaitement peint ou gravé, avec tous les détails anatomiques, alors que celui qui lui est associé est incomplet : il manque les pattes, la tête ou les yeux, comme pour signifier qu'il est passé dans le « monde autre », de l'autre côté de la paroi.



Dans de nombreuses peintures ou gravures, l'être représenté est complexe : soit un animal dressé sur ses pattes arrières, parfois affublé d'une tête humaine, soit un homme avec une tête d'animal, d'oiseau, ou avec des pattes de quadrupède. Il est donc évident que, dans sa transe, le chaman s'est transformé en animal pour passer de l'autre côté. Les flèches qui les traversent parfois peuvent être la représentation des douleurs qu'ils doivent endurer et des dangers qu'ils rencontrent au cours de leur voyage. En conclusion, la voie chamannique est difficile, elle nécessite de nombreuses années de travail auprès d'un être de sagesse.

Par contre l'approche de la nature sous toutes ses formes, comme elle est célébrée dans les communautés traditionnelles partout dans le monde, nous tend les bras.

La démarche scientifique actuelle consiste à étudier avec une précision remarquable les moindres détails sur les sites découverts, mais en s'interdisant formellement de chercher à comprendre le message laissé par les anciens sur les parois des grottes ou sur les objets rituels.



Le terme Chaman (shaman) est d'origine Toungouse (une région de Sibérie). Un shaman n'est ni un guérisseur, ni un medium, ni un « sorcier » au sens noble de ce terme, mais il est tout cela à la fois. Mais le chemin vers le « monde autre » est périlleux, immense, et l'on peut s'y perdre, et ne jamais revenir. Les moyens pour atteindre les « états modifiés de conscience » sont divers. Il y en a de paisibles avec le jeûne, la privation de sommeil et la méditation, accompagnés souvent de contraintes physiques : le froid dans des lieux souterrains ou dans l'extrême nord, la chaleur avec les « sweet lodges », les huttes à sudation amérindiennes bien connues chez nous. Elles offrent un nettoyage physique et mental, une préparation au « voyage » qui attend ceux dont c'est le chemin.

Le rêve est également un support utilisé par les aborigènes et certains peuples amérindiens. Plus violentes sont les approches de la transe grâce aux danses rythmées par les tambours et d'autres instruments, les chants lancinants et les respirations amplifiées. Le danseur est pris de mouvements désordonnés, de tremblements avant de s'écrouler en semi-léthargie. Le voyage peut alors commencer. Dans certaines régions la transe est facilitée par l'absorption de substances hallucinogènes, peyotl, ayahuasca, datura, acide lysergique pour les plus connues.



L'animal totem a une place importante dans les communautés traditionnelles. Il s'agit parfois d'un totem de groupe. La famille de mes amis montagnais a pour totem « ouishkitian », la pie.

Cet oiseau a pour fonction de veiller sur le clan et de lui donner une identité cachée, qui ne doit pas forcément être révélée aux étrangers.



Mais chaque être humain, vous, moi, a un totem personnel. Mon ami Zhaparkul, chaman kirghize, m'a expliqué : « quand je regarde quelqu'un, je vois son aspect physique, mais derrière lui, derrière ses épaules, se tient son animal totem ; pour toi c'est un loup, tu peux le voir d'ailleurs ». Inutile de dire que, malgré mes affinités évidentes avec ce canidé, je n'ai jamais vu son image dans la glace... Ça viendra peut-être...



En Occitanie, les fêtes carnavalesques, grâce à leur aspect burlesque, ont été tolérées par l'Église ; elles ont permis la survie, surtout à l'est de la région, des animaux totems, emblèmes des villes et des villages. Les carnivals les plus spectaculaires sont les fêtes de l'ours en Vallespir, dans les Pyrénées Orientales.

Les chasseurs vont débusquer l'animal dans « l'espace sauvage », la forêt proche, et ils le poursuivent à travers les rues. Les autres animaux totems célébrés en carnaval sont le poulain de Pézenas, le chameau de Béziers, le bœuf de Mèze et le serpent de Bédarieux.



Synthèse J.P. Pouxviel



Quand la raison dessine l'espace irrationnel

Par Albert ROUET ancien archevêque de Poitiers

Qu'y a-t-il sous le mot «Raison», comment notre temps qui se veut rationnel, technique et scientifique voit-il proliférer autant de crédulité, de superstitions et de fausses nouvelles ? Existerait-il entre le rationnel et l'irrationnel un rapport secret, inavoué : la raison entraîne-t-elle la déraison, tel est l'objet de cette recherche effectuée à la lumière de trois phases de notre histoire.

Mythe et Logos : Platon a-t-il raison ? Platon (- 428, -348) voulait remplacer les anciens Mythes (muthos) par la raison (logos) que les modernes interprètent comme un discours logique et acceptable par l'opinion d'une société, conforme à l'état de ses connaissances.

Le sens premier de logos est le calcul car il ordonne et relie des nombres d'où découlent la suite des mots et le discours logique.

Par opposition, le mythe, et sa logique propre, tombe dans l'illogisme et l'invraisemblable, ce que la raison ne saurait admettre, sauf à se renier. Les aèdes, dont Homère, narrent les exploits des dieux et des héros ; ils cherchent à rendre intelligibles la condition et l'Histoire des hommes en instituant des rites donnant un sens à la vie humaine mais cette raison n'est pas pure.

- Pour **Eschyle** et le mythe d'OEdipe, c'est le discours biaisé du Sphinx qui lui donne la liberté et le pouvoir suprême avant que la terrible prédiction ne se réalise...

- Pour **Platon**, dans le mythe de la Caverne, les hommes ne voient sur les parois que les ombres de la réalité. Pour atteindre la vérité ils doivent se retourner vers la lumière intelligible : le mythe devient rationnel. La frontière entre muthos et logos s'efface. Cependant, lorsque Platon est invité à organiser la cité de Syracuse gouvernée par le tyran Denys, il découvre la complexité plurielle du pouvoir politique et constate ainsi l'échec du logos philosophique : la raison pure atteint ses limites.

. Le mythe revisité

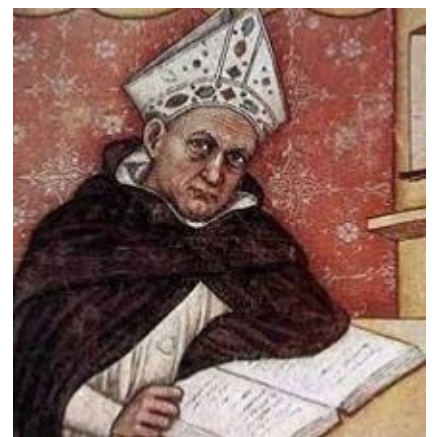
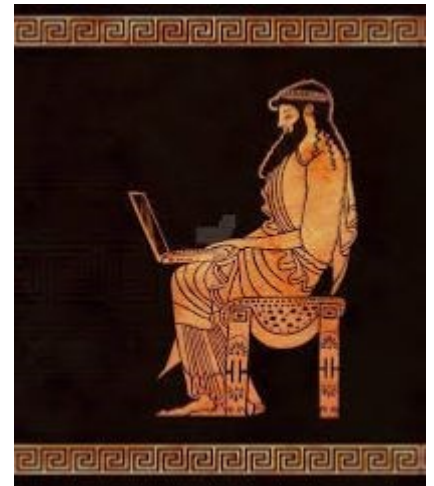
Un Moyen-Age contradictoire :

Plotin (205-270) cherche l'UN vers qui tout converge et que l'homme recherche par une unification progressive de ses pensées et de sa vie morale. Ce projet avait tout pour séduire le christianisme naissant. Le corps et la sexualité sont tenus pour un abaissement vers l'animalité. L'imagination est proscrite, l'ascèse exaltée tandis que la maîtrise de soi doit tendre vers une libération unifiante allant vers Dieu. Cette anthropologie privant l'homme de ses fondements naturels régnera tout au long du Moyen-Age et jusqu'à aujourd'hui. Le multiple est résorbé dans l'UN. Il y est assumé. Héritier du platonisme, le Moyen-Age développe deux procédés intellectuels : **l'analogie et la correspondance.**

L'analogie pose en même temps une ressemblance mais marquée de différence. Ainsi, Dieu est père, comme le sont les hommes, mais différemment et les hommes peuvent avoir plusieurs enfants.

La correspondance relie des réalités différentes à partir d'un facteur commun, fût-ce un lien extérieur. Entre 1248 et 1252, **Albert le Grand** publie le « Monde Minéral ». Fidèle à Aristote, il examine le monde matériel qu'il trie, classe et analyse, cette œuvre représente une première tentative de fragmentation qui s'oppose aux croyances héritées de l'histoire naturelle de **Plin** l'ancien croyant à la Licorne et au bon acon.

L'obsession de l'unité du savoir se confond avec l'unité de la vérité, ce fut fatal à **Galilée** imaginant concilier l'astronomie et la Genèse : La Renaissance est en marche, l'analyse et la critique de sources multiples, ouvrent d'autres horizons.



La révolution des Lumières : Avec l'Encyclopédie nous découvrons l'ensemble des lois de la nature : le réel se divise entre le **matériel et le spirituel, le temporel et l'éternel, le naturel et le surnaturel**.

Cette révolution de la pensée devait permettre de triompher des superstitions et du fanatisme.

La Raison scrute le monde et génère le progrès, son emprise peut transformer le réel. A la fin de 1793, Jacques-René Hébert (1757-1794) crée le culte de la **Déesse Raison** qui devint celui de l'**Être Suprême** promu par Robespierre en Mai 1794 après qu'Hébert eut été guillotiné. **L'excès de raison chute-il dans le déraisonnable ?**

Les lois issues de la nature inspireront **Montesquieu**, proposant un projet politique au service de l'humanité : Les lois doivent provenir des représentants du peuple et non plus descendre du trône d'un monarque de droit divin. Ces changements de paradigme inspireront la **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen** (26 Août 1789) et le mythe du **Bon Sauvage**.



Les limites de la Raison : dans ce contexte d'égalité intrinsèque et de générosité, une raison technicienne éminemment malléable permettra, de fait, aux plus riches, aux plus instruits et aux plus malins de s'emparer du pouvoir. La puissante montée de la raison industrielle entraîna des conditions de travail et d'asservissement difficile à imaginer aujourd'hui et dont la justice était absolument absente.

La raison peut devenir folle, oubliant son origine humaine, le logos s'enivre de lui-même.

La Sagesse et la Raison : L'étymologie latine de la raison « **ratio** » désigne d'abord ce qu'on compte avant de désigner « les affaires ». Cette faculté de compter apparaît dans le « livre de raison » (livre de comptes). Cette perception évoluera au Moyen-âge qui y verra la faculté de penser méthodiquement (d'où l'âge de raison) tandis que les Lumières considéreront la raison comme un moyen d'arriver à la vérité. Ainsi chaque époque construit sa définition de la raison en fonction de ses priorités et de ses objectifs. Tous ces changements nous conduisent à penser que **l'homme, cet être de raison, reste un être encore inachevé**.

La montée du déraisonnable : Trop de puissance accordée à la raison conduit à une logique autoritaire où la quête de l'absolu est ramenée au calcul des bénéfices basement matériels. La raison éclate en de multiples ambitions ; chacun clame « j'ai mes raisons » Guido **Tonelli** veut remettre « la science à sa place pour reconstituer une unité dans la culture ». Il convient de reconnaître qu'il y a plusieurs types de raison. Le logos pluriel semble couvert par le langage des mathématiques qui unifie tant de recherches ! Nous sommes à l'ère des « experts ». Doit-on tolérer l'intolérable ? Le complotisme ? les fausses nouvelles ? Sûrement pas. La raison se manifeste dans les contacts, les échanges et les dialogues. En un mot par la **négociation** qui devient ainsi le fondement de la culture. **La raison se prouve par la transversalité** tandis que l'irrationalité agit comme une idéologie dictatoriale fille de l'ignorance et de la rigueur de sa verticalité.



En conclusion : Quelle est la source de l'appétit de savoir ? Fondamentalement, l'inadéquation de l'homme à son environnement, sa fragilité face aux autres êtres vivants et à la nature l'oblige à édifier un autre mode de fonctionnement et une maîtrise vigilante qui génère ou peut générer une certaine violence.

Devenir libre suppose un savoir en proportion duquel un homme arrive à se poser dans l'existence et à lui donner une signification. Cette liberté n'a pas de limite ni la raison qui l'accompagne et qui est en perpétuel renouvellement.

L'Égypte entre mythes et bases scientifiques

par Yvonne BONNAMY égyptologue

L'Égypte est un don du Nil : Selon Hérodote les égyptiens sont les plus religieux des hommes tandis que leur imaginaire, puisé dans l'abstraction, permet d'expliquer les phénomènes complexes que sont la vie et la mort, les cycles des végétaux, le renouvellement des générations et l'équilibre des sociétés.

Il faut extraire du mythe ce qui en fait son essence.



La naissance de l'écriture : L'écriture apparaît à Summer au 31 ème siècle av J puis indépendamment en Égypte quelques décennies plus tard avec des systèmes de numération différents (sexagésimale en Mésopotamie, décimale en Égypte). L'écriture s'inscrit sur des tablettes d'argile tandis que l'ostrakon (tesson de poterie) et le papyri ou papyrus demeurent typiquement égyptiens.

A la fin de la période de Nagada II (3500-3250) l'écriture hiéroglyphique est codifiée grâce à une élite associée au pouvoir qui entretient des liens avec les forces supranormales et le divin permettant de créer la base des croyances.



Les mythes organiseront la vie des hommes et des dieux autour de rituels permettant d'établir une religion sans dogme et sans livre canonique. Dans cet univers polythéiste, les dieux présents dans les statues représentent les forces de la nature qui englobent un univers plus grand que le rôle attribué au dieu invoqué. Pour la physique moderne, « le réel et le vrai doivent se superposer » tandis que pour l'égyptien ancien, « si le réel est unique, le vrai est multiple », cette interprétation du monde se construit autour d'un

imaginaire mythique hors du réel.

Un modèle de civilisation : Le prestige de la civilisation égyptienne rendait obligatoire pour tout grec lettré, penseur ou savant, un voyage initiatique où s'illustreront Thalès, Pythagore, Eudoxe de Cnide, Solon, Platon... Les grecs découvrent que les scribes mathématiciens vérifient mais ne démontrent pas : « *vois ce qui doit être fait de la même façon pour n'importe quelle fraction qui se présentera (...) tu feras de même pour tout ce qui sera donné pareil à cet exemple* » (Papyrus Rhind)

Dualité entre l'utile et le sacré : Une des premières unités, « la coudée » codifie les longueurs, bien utile en architecture, mais elle se double d'une interprétation mythique à travers le dieu Thot, dieu de la science et de la sagesse qui intervient à travers l'ingénieur qui réalise la construction.

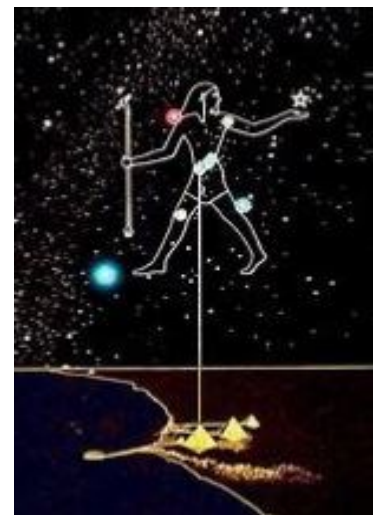
Si la création est de nature artistique, c'est le dieu Ptah qui interviendra...

Dans ce monde antique, la distinction entre sacré et profane n'existe pas, les objets et les gestes de fabrication appartiennent à la création divine.

Ainsi, on imagine que les tremblements de terre sont des manifestations de frémissements d'allégresse de la terre devant la présence divine. Le dieu Thot

Astronomie et mécanique céleste : L'observation du lever de l'étoile Sirius permet de définir une année de 360 jours issue du système sexagésimal mésopotamien.

La complexité des observations, notamment avec la constellation d'Orion qui «marche à reculons » nécessitera trois calendriers : Solaire, Lunaire et Sothiaque (lié au crues du Nil). Au fil des siècles, la durée de l'année et ses 36 décans sera corrigée avec l'ajout de 5 jours épagomènes déterminant une année de 365 jours ponctuée de fêtes calendaires importantes sur le plan cultuel.





Nout, la déesse du ciel, abrite les divinités mises en relation avec les constellations du ciel. Le jour et la nuit sont divisés chacun en 12 parties égales en toutes saisons : Ainsi les heures de jour d'été (Shemou) sont plus longues que celles de l'hiver (Peret). Ce système perdurera en Grèce antique ainsi que chez les Romains. D'Alexandrie à Babylone, un véritable catalogue des constellations d'étoiles est élaboré. Au 2^{ème} siècle av J, la représentation circulaire du ciel nocturne se prêtera aux prédictions zodiacales générant un divorce entre l'astrologie, science occulte, et l'astronomie.



La médecine : Dans cette lutte entre la vie et la mort, les traités de médecine conçoivent que le démon véhicule la maladie venue du dehors tandis que des altérations physiques empêchent le passage normal des liquides et du souffle à l'intérieur du corps.

Au delà de ces aspects relevant de formules magiques, les médecins possèdent une connaissance approfondie des venins de reptiles et d'une pharmacopée, à base de plantes pouvant, plus ou moins, lutter contre les fièvres et les épidémies, fréquentes lors des campagnes militaires.



(encyclopédie des remèdes du papyrus Ebers).

Prolongeant la médecine, la chirurgie permet de réaliser des ablations et des amputations (voir panoplie d'instruments) tandis que des prothèses de membres ont été retrouvées lors de fouilles effectuées dans cet univers multimillénaire.



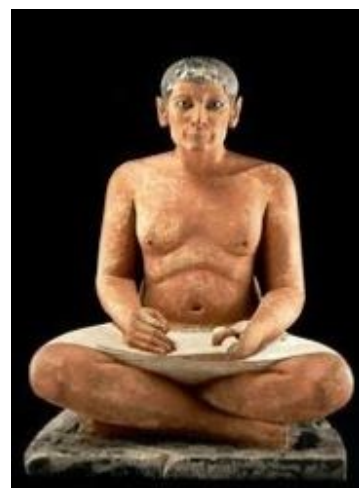
Mythes et science balbutiante : La place du mythe reste prépondérante dans la pensée scientifique égyptienne, elle est véhiculée dans les maisons de vie rattachées aux temples dans lesquels se formaient les scribes où se dispensait l'enseignement de base : écriture, connaissance administrative et mathématique.

Pour le paysan égyptien, la vie matérielle est liée aux crues du Nil qui dépend du bon vouloir des divinités, parfois locales. Les dieux sont adorés mais ils sont particulièrement craints lors des examens de conscience.

La Maat et l'ordre du monde : La Maat, déesse de l'harmonie, est liée à l'institution pharaonique. Elle institutionnalise l'ordre social et naturel qui gère la vie des égyptiens. Ainsi, le dérèglement du monde ne peut venir que d'un non-respect de la Maât et entraîne la responsabilité de Pharaon qui doit agir en rétablissant au mieux cet ordre qui a été perturbé.



L'équilibre de ce monde égyptien durera trois millénaires avant d'être ébranlé par l'influence grecque puis la domination romaine. Au seuil de notre ère, ces mythes et ces savoirs vont se diluer dans l'espace méditerranéen tout en suscitant une profonde admiration, pleine d'interrogations, se prolongeant jusqu'à aujourd'hui au sein de nos sociétés.



Synthèse de Françoise Chauvain et Alain Reilles

L'Éveil du rationnel : de l'antiquité aux Lumières

par Alain REILLES, professeur ER

Il était une fois l'homme prenant conscience de sa condition et s'interrogeant sur sa place dans l'univers, maîtrisant le feu, il taille la pierre, mélange des substances, découvre la métallurgie et constate le mouvement du soleil, de la lune et des étoiles en se construisant un monde peuplé de Dieux.

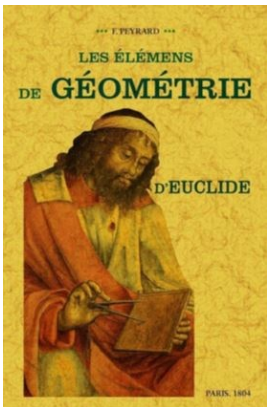
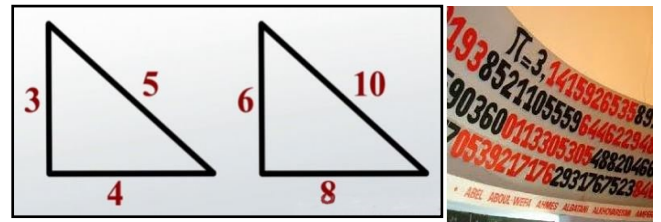


Premières approches de numérations : Bien avant l'écriture, répartir le produit de la chasse peut se représenter par des stries gravées.

L'os d'Ischango (-20 000 ans) en donne les premières traces tandis que 3000 ans av J, des systèmes de numérations apparaissent : sexagésimal en Mésopotamie, décimal en Égypte. Le système décimal présentera une variante en Chine (1300 av J) tandis que la base 20 sera utilisée chez les Mayas, ainsi

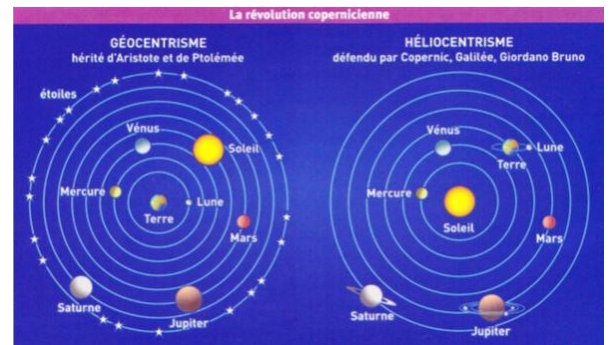
l'imagination humaine est aussi prolifique que multiforme.

La magie des nombres : le rapport Π entre la « Périphéria » et le diamètre du cercle interroge. A Babylone $\Pi = 3 + 1/8 = 3,125$ valeur qui sera améliorée en Égypte puis par Archimède utilisant une méthode par polygones tandis que Leibnitz au XVII^{ème} siècle démontrera sa transcendance avec $\Pi/4 = 1 - 1/3 + 1/5 - 1/7 + 1/9 \dots$ et que le palais de la découverte à Paris illustrera dans son dôme les décimales de Π . **voir ci-contre**



La magie des nombres s'ouvre sur l'infini, grand ou petit, avec les nombres fractionnaires... tel $1 / 2 = 0,5$, l'écriture fractionnaire devient décimale mais pour $1 / 3 = 0,333...$ les décimales répétitives définiront un nombre rationnel tandis que Π avec ses décimales aléatoires sera **irrationnel**, tout comme le nombre d'or aux curieuses propriétés. (1,618)

L'art de la démonstration : Si les égyptiens connaissent les propriétés de la suite 3, 4, 5 réalisant une équerre, bien utile en architecture. Les pythagoriciens démontreront que le carré de l'hypoténuse = somme des carrés des cotés. Cette pensée prolifique de la Grèce antique élaborera des théorèmes s'enchaînant les uns aux autres créant un lien entre l'arithmétique et la géométrie débutant avec Thalès et s'épanouissant



avec Euclide.

Astronomie et géographie grecque : Lors d'une éclipse, l'ombre courbée de la Terre se projette sur la lune : la rotondité de la Terre se confirme avec le **géocentrisme** de Platon et Aristote qui sera remis en question par Aristarque de Samos dont l'héliocentrisme, en avance sur son temps, ne sera repris qu'à la Renaissance.

Dans cette effervescence scientifique, Pythéas de Phocée mesurera la hauteur du soleil à Marseille, Gibraltar, Calais, Gdansk expliquant ainsi l'origine des saisons tandis que Ératosthène, 200 av J, détermine le rayon terrestre d'après l'ombre de l'obélisque d'Alexandrie à midi et l'absence d'ombre à Assouan.

Ce préalable permettra de tracer la première carte du monde connu allant de l'Arabie à l'Angleterre et de Gibraltar jusqu'à l'Inde, en attente de la carte du monde de Claude Ptolémée réalisant en l'an 150 une projection conique.

Le rationalisme romain : Les romains utiliseront les connaissances grecques et les appliquerons particulièrement en architecture à travers leurs monuments.



Retenons le Panthéon de Rome (1^{er} siècle av J) traduisant une maîtrise de la coupole en béton et le pont du Gard dont le dénivelé de 25 m / km alimentant la ville de Nîmes au 1^{er} siècle est toujours source d'admiration.

Les derniers feux de l'antiquité : En 415, la bibliothèque d'Alexandrie est incendiée par des chrétiens fanatisés, la mathématicienne Hypatie y est assassinée : C'est la fin de cet éveil du rationnel, désormais le monde s'expliquera à travers une interprétation empreinte de chrétienté.

Du monde gréco-romain au monde chrétien : en 527 (1280 du calendrier julien) la naissance du Christ devient l'origine du calendrier tandis que la Bible impose sa vision.

En Irlande, Bède le vénérable traduit le savoir gréco-latin en vieil anglais, son disciple Alcuin précepteur de Charlemagne initie la Renaissance carolingienne.

Au XII^{ème} siècle, Abélard de bath traduit Euclide, puis Gérard de Crémone intègre la science arabe, Albert le grand, Vincent de Beauvais, Thomas d'Aquin, Roger Bacon apportent leur contribution. En architecture, l'art roman prolonge l'art romain avant que le gothique impose ses lois grâce aux éléments en fer et aux arcs boutants, permettant des hauteurs impressionnantes où **le rationnel apparaît être au service de Dieu.**

La Science arabe : De Damas à Bagdad, le savoir Juif et Grec, issu des bibliothèques, est étudié.

Al-Khwarismi intégrera les mathématiques de Brahmagupta dont le zéro et la numération indo-arabe.

Le pape Sylvestre II (Gerbert d'Aurillac) tentera d'imposer (an 1000) cette numération qu'utilisera, en 1200 Fibonacci dans les circuits marchands méditerranéens L'Espagne héritera de ces savoirs pour l'irrigation, la médecine, les mathématiques et l'astronomie.



Les 4 avancées générant la Renaissance : **1** : En 1450, Le livre imprimé répand la contestation religieuse / **2** : la chute de Constantinople entraîne l'émigration des savants Grecs en Italie (1453) permettant ainsi l'émergence du Quattrocento.

3 : La boussole, permet de s'affranchir du cabotage et ainsi de découvrir, en 1492, le nouveau monde / **4** : l'héliocentrisme de Copernic (1543) permet à Kepler de montrer que les planètes tournent à vitesse variable sur des trajectoires elliptiques. Galilée observant les lunes de Jupiter confirme que la Terre est une planète parmi d'autres : C'est un séisme pour l'église car cela remet en question la place centrale de notre Terre dans l'univers.

Evolution de la Science : Ce renouveau pénètre en France avec Léonard de Vinci puis Bernard Palissy rejetant la génération spontanée tandis que Michel Mercati réalise le 1^{er} cabinet de curiosité. Ce dernier considère que « les pierres de foudre » sont d'anciens outils humains : **la paléontologie est née.**

Un renouveau mathématique débute en Italie où Raphaël Bombelli invente les « nombres imaginaires » en France, François Viète fonde l'algèbre moderne, René

Descartes développe la géométrie analytique, Pierre de Fermat crée de nouveaux théorèmes, Blaise Pascal formalise, entre autre, les probabilités.

En Europe du nord : John Napier grâce aux logarithmes permet de « transformer » des multiplications en addition, Huygens démontre que l'oscillation d'un pendule est géré par une formule mathématique, enfin Newton découvre la loi de l'attraction universelle : des formules expliquent l'équilibre du monde !

Émilie du Châtelet traduit Newton, la philosophie s'imprègne de ces évolutions de la Science qui devient **Philosophie des Lumières** avec Voltaire tandis que Diderot et D'Alembert créent l'Encyclopédie. Pour Emmanuel Kant, les lumières consistent à « **sortir l'homme de son état de tutelle** ». Les répercussions deviennent politique avec Condorcet, Montesquieu et Rousseau concevant de nouvelles gouvernances.

L'épaisseur du temps : Au XVII^{ème} siècle James Ussher a calculé que l'origine de la création s'effectue le 23 octobre 4004 av J C ! Buffon et Lamarck repousseront cette limite parachevée par Charles Darwin en 1859 à travers « La théorie de l'évolution » qui permet de comprendre comment les espèces évoluent sur des millions d'années... Cette épaisseur du temps ne sera acceptée par l'église qu'en 1996 !

Conclusion : Dans un long cheminement, l'espèce humaine a su comprendre et analyser les évolutions de son environnement allant jusqu'à la forme et au mouvement de la planète Terre. Ces avancées portées par diverses civilisations, se sont épanouies dans la Grèce antique dont les apports ont été repris en Europe à la Renaissance depuis l'Italie pour remonter inexorablement vers le nord de l'Europe avant de s'étendre à toute la planète. Comment évoluera cette quête du rationnel et de la connaissance dopée par l'informatique et l'intelligence artificielle demeure la grande question posée à nos civilisations.



On évolue dans l'irrationnel bien que cette mythologie ait une cohérence interne, Quel en est son sens profond ? Comment s'est tissé cet ensemble ? les mythologies gréco-romaines ont pris naissance dans une religion proto-indo-européenne (religion polythéiste avec un dieu du ciel, une déesse mère des divinités du monde). Si des correspondances se dessinent des différences demeurent avec des dieux spécifiques aux Romains (ex Janus, Faunus). A quelles sources puisons-nous pour évoquer cette mythologie transmise oralement depuis la nuit des temps : Homère ?

Hésiode ? les tragiques grecs ? (Sophocle, Euripide), les poètes latins ? (Ovide), les frontons des temples ? les vases grecs ? les sarcophages ?

Quelques folles histoires de mythologie : Dyonisos est le fils de **Zeus** et Sémélé. Sémélé, simple mortelle, voulant voir Zeus tout puissant brandissant la foudre a été foudroyée... mais Zeus a eu le temps de prendre l'embryon qu'elle portait et l'a mis dans sa cuisse.



Zeus avait épousé Métis (sagesse, prudence).

Il l'avale pour profiter de son savoir, rapidement il ressent de violents maux de tête. Métis était enceinte. Zeus demande à Héphestos de lui ouvrir le crâne; **Athéna** surgit avec un casque et un bouclier.

Légende de Lédä (épouse du roi de Sparte Tyndare) :

tandis que Lédä se baigne, Zeus tombe amoureux et s'approche d'elle déguisé en cygne. Elle le prend dans ses bras, ils s'unissent, mais avant, elle s'était unie à son mari. Elle accouche de Castor et Clytemnestre (du mari) et de Castor et Pollux, provenant de Zeus!



La légende du minotaure : Pasiphaë épouse de Minos, roi de Crète, tombe amoureuse d'un taureau, elle fait construire par Dédale une vache en bois et en cuir, s'enfermant à l'intérieur, elle s'unira au taureau pour accoucher du minotaure.

Origines de la pensée mythique : Le mythe se caractérise par sa forme (récit), son fondement (croyances religieuses), sa fonction (expliquer le monde et l'homme). Il suppose une continuité narrative, il met en scène des êtres qui possèdent une aura sacrée, il suscite une adhésion collective, il explique à l'homme les principes qui doivent guider sa vie terrestre, il écrit le monde, il raconte une histoire sacrée. A la question ontologique que les hommes se sont posée, le mythe fournit une explication concernant la création du monde... Le « *Qui suis-je, où suis-je, où vais-je et d'où suis-je tiré* » de Voltaire.



Les différents types de mythes... dans de nombreuses civilisations :

Les mythes cosmogoniques (création du monde) où Hésiode propose des histoires savoureuses sur la naissance des dieux. Pour lui il y avait le Chaos (la béance) ensuite la Terre aux larges flancs (Gaïa) et aussi Éros (amour) le plus beau des dieux immortels. Chaos et Gaïa ne s'aiment pas, chacun produit des enfants de lui-même; Gaïa donne Ouranos (le ciel), elle s'unit à lui-même, son fils; union terre-ciel qui donnera des divinités.

Ouranos ne connaît que l'activité sexuelle, il ne se détache jamais de Gaïa (ciel collé à la terre), leurs enfants naissent dans cet étouffoir. Le plus Jeune Chronos avec l'aide de Gaïa émascule son père avec une serpe, le ciel détaché de la terre devient le toit du monde.

Chronos lance du sperme de son père, des gouttes tombent sur Gaïa, d'autres dans la mer. Sur la terre vont naître des divinités redoutables, avec la mer va naître Aphrodite.



Les mythes anthropogoniques:

Ils expliquent la création de l'homme. Dans le mythe de Prométhée, l'homme est créé à partir de la terre argile avant qu'Athéna introduise le souffle de la vie, Prométhée va alors dérober le feu à Zeus afin de le donner aux hommes, mais s'étant joué des Dieux, il subit une punition éternelle : son foie dévoré par un aigle se reconstitue chaque nuit, ce qui engendre de terribles souffrances propres à la condition humaine. Ce mythe transmis par Hésiode sera revisité de la Renaissance au XIXème siècle.

D'autres mythes nous seront transmis tel celui de Deucalion et Pyrrha qui raconte une 2ème création après le déluge.



Les mythes de fondation:

Ils expliquent la fondation des cités et l'origine des peuples. C'est ainsi que le Dieu Mars tombe amoureux de Rhéa qui accouche de Remus et Romulus : la légende de la naissance de Rome est née. Notons que suite à des fouilles archéologiques de cabanes et citernes

découvertes en 1960, la fondation de Rome est bien authentifiée et datée du VIIIème siècle avant notre ère.

Les mythes anthropologiques :

Ils sont révélateurs de comportements humains devant la difficulté de l'existence, leur symbolique dépasse leur origine antique en donnant une dimension qui s'étend à la nature de l'homme au-delà de la période étudiée.

Ces mythes sont révélateurs des comportements humains chez les demi dieux tels Ulysse et Achille : La mère d'Achille (Thétis) voulait l'immortaliser : elle le trempe dans les eaux du Styx mais elle le tient par le talon et il devient ainsi simple mortel... Comme l'immortalité est impossible pour l'homme, Ulysse, le rusé habile pieux et modeste refusera cette immortalité proposée par Calypso. Il y a aussi ceux qui ont vaincu des monstres comme Œdipe mais il sera victime de la fatalité. La question du mal et de la responsabilité est posée . Coupable ou non coupable ? Gaston Bachelard a dit : « tout mythe est un drame humain condensé ».



Les réactivations des mythes : Cette mythologie a des capacités de résilience et a été réactivée à toutes les époques. Lucrèce, l'épicurien matérialiste athée a recouru au mythe de Vénus.

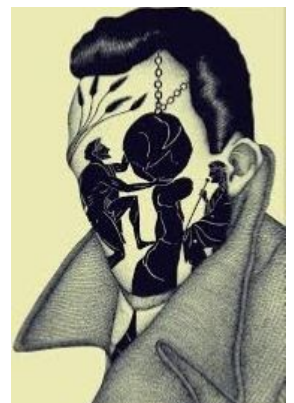
Ronsard opère une incarnation de la sève de la vie des arbres à travers des nymphes. Camus et le mythe de Sisyphe : le symbole de l'homme dans sa lutte contre un destin aveugle. Dans les mythes réactivés constamment il y a une relation entre le logos (raisonnement) et le muthos (récit mythologique). Le mythe a prétention au sens mais ce n'est pas une vérité démontrable.

Conclusion :

La mythologie ne cesse de fasciner les esprits. Dans nos sociétés occidentales il n'y a plus de place pour le mystère: ceci explique peut-être le succès de la mythologie. Tout être a besoin de fonder

sa vie sur quelque chose qui le dépasse (pas du mesurable et du scientifique). Le logos nous entraîne dans sa vérité un peu tyrannique; le mythos par son irrationalité nous ouvre un espace de liberté.

Synthèse de Dany FEYDY et A R



Théâtre par

« Les PORTEURS D'HISTOIRES »



Ce jour là nous assistons à une conférence d'un style un peu particulier, en effet « Hautes Définitions » est un spectacle théâtral, une conférence déjantée, portée par deux comédiens de la Compagnie professionnelle «Les Porteurs d'Histoires », compagnie basée à Floirac en Gironde. Les deux conférenciers Messieurs Julien MINOT et William GENOU, tendres, parfois maladroits, un tant soit peu angoissés, veulent

nous faire partager leur passion dévorante pour les beaux et les bons mots, les jeux de mots. En interactivité avec le public, ils revisitent l'alphabet autour de mots choisis tirés d'un «abécédaire inutile en soi mais distrayant pour les autres », de manière drôle, dérisoire, avec un humour pinçant à « la Pierre DESPROGES » Ils jonglent avec habileté, subtilité, sérieux, ironie, sur des textes écrits et mis en scène par Guillaume MALAGNOUX. **C'est un spectacle qui se veut "divertissant, instructif, délicieusement absurde", que l'on savoure.**

Le public conquis et attentif s'est laissé pendant une heure surprendre, émouvoir, a souri, a ri aux éclats.

Ce spectacle était joué par :

Jules Mona: comédien et metteur en scène de théâtre

Guillaume Malagnoux: comédien, metteur en scène, auteur de théâtre.

"Enfant du pays", il est né et a grandi en Dordogne, épris de théâtre depuis son enfance, il a fondé sa propre compagnie en 2020: « Les Porteurs d'Histoires ». Il intervient toujours pour la mise en scène, le travail de création auprès de la troupe de théâtre amateur « La Sauce Théâtre » qu'il a créée il y a plus de 15 ans à Mérignac près de Bordeaux.

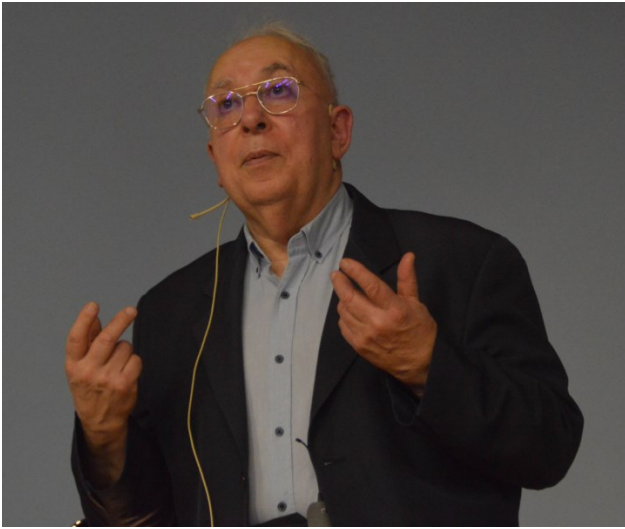
«Hautes Définitions » est un des spectacles donnés actuellement par la Compagnie professionnelle : www.lesporteursdhistoires.fr

Synthèse : Sylvie Malagnoux



Irrationnel et condition humaine

par Albert MENDIRI, professeur de philosophie



L'irrationnel, contraire de la raison, serait-il devenu illégitime ?

Dans cette conférence intitulée "Irrationnel et condition humaine".

Le premier objectif consistait à mettre en évidence les deux usages de ce terme dans la langue française, à savoir ce qui est contraire à la raison tel un acte superstitieux et ce qui est étranger à la raison comme une couleur par exemple pour un aveugle-né puisque aucun mot ni aucun raisonnement ne permettront à celui-ci de se représenter de quoi il s'agit.

Les analyses proposées visent à souligner les relations complexes qu'entretiennent différentes notions apparemment familières avec l'idée d'irrationnel. C'est le cas de son opposé à savoir ce qui relève de la rationalité. Il convient là encore de ne pas confondre ce qui est rationnel, logique, cohérent, efficace et ce qui est raisonnable, autrement dit l'usage de la raison sur un plan éthique et qui prend en considération le Bien de l'homme et le souci de tenir compte d'autrui, de sa valeur et de ses intérêts, alors que la pure rationalité, lorsqu'elle se met au service des désirs ou des passions peut conduire aux pires monstruosité.

L'usage éthique de la raison soulevait deux questions étroitement liées: doit-on être raisonnable et surtout en avons-nous la possibilité? La vie morale et la vie politique semblent attester que c'est le cas. Kant pour la première, Montesquieu pour la seconde, ont proposé en la matière des analyses qui conservent toujours toute leur force.

Mais le cœur du propos soulignait combien la raison dont nous sommes si fiers connaissait des limites puisqu'il y a de multiples domaines culturels qui voient son usage illégitime comme la métaphysique si on en croit Kant ou la connaissance de notre vie intérieure si on en croit Freud. Au-delà de cet usage illégitime, la raison se heurte à une véritable impuissance dès lors que l'on aborde des questions comme celle du conflit des valeurs, de la nature du talent de l'artiste, de la notion très mystérieuse de temps ou de la représentation du divin pour ne prendre que ces exemples.

L'ensemble de ces considérations conserve leur actualité. Les problématiques développées par les grands noms de l'histoire de la philosophie n'ont pas pris une ride. Les difficultés ou les limites de la raison caractérisent toujours notre époque et vraisemblablement celles qui suivront. Elles sont de nature à éclairer les temps présents au même titre qu'elles l'ont fait pour les époques révolues. Pour ne retenir qu'un exemple, l'idée hégélienne de "la ruse de la raison" selon laquelle les pires moments de l'histoire humaine peuvent conduire in fine à des conséquences positives est peut-être illustrée aujourd'hui par la guerre en Europe qui accélère la nécessité de réorienter nos politiques énergétiques.

Synthèse d'Arlette FAGETE

9 et 10 mars 2023

Le thème de l'année 2022-2023 « Aux confins du rationnel et de l'irrationnel » invite à la réflexion dans différents domaines dont la philosophie, la religion, l'histoire, la littérature ou la science et ses nombreuses ramifications. Fidèle à sa volonté d'inviter des intervenants de qualité, certains de renommée internationale, Alain Reilles le président de l'Association périgourdine d'action culturelle (APAC) a reçu à Périgueux Alain Aspect le prix Nobel de physique 2022.

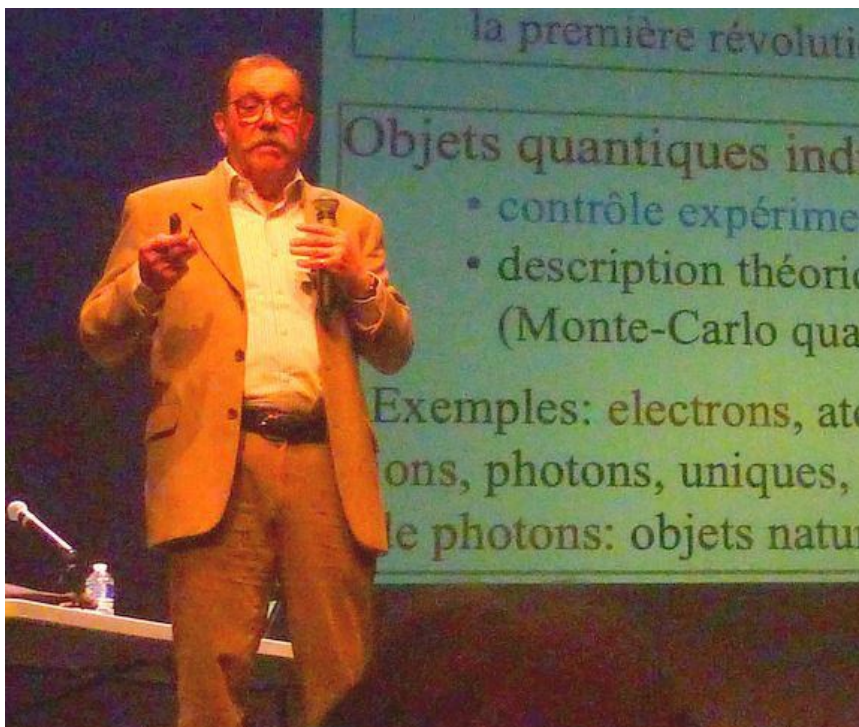


Né à Agen en 1947, Alain Aspect a pris goût pour la physique grâce à son professeur du lycée Palissy, monsieur Hirsch. Après des études à l'ENSET de Cachan (ENS-Paris-Saclay) et de l'université d'Orsay, il devient à son tour professeur à l'Institut d'optique-Université Paris-Saclay et à l'Ecole polytechnique. Il a orienté sa recherche sur des tests expérimentaux des fondements de la mécanique quantique (tests des inégalités de Bell sur l'intrication quantique qui lui ont valu son prix Nobel de physique 2022 avec John Clauser et Anton Zeilinger). Son travail au sein d'un groupe de chercheurs s'étend aussi sur l'optique quantique atomique et les simulations à gaz quantiques dégénérés. Il participe également à différentes académies en Europe et aux Etats-Unis. Bien qu'un peu abstraite (irrationnelle diront certains) pour beaucoup d'entre nous, la physique quantique a déjà permis

beaucoup d'applications concrètes (rationnelles diront d'autres) dans les domaines médicaux (IRM, PET Scan), de la communication (transistors, circuits intégrés) ou plus généralement les lasers mais d'autres applications de la physique quantique se préparent pour un avenir proche.

Jeudi 9 mars au théâtre de l'Odyssée à Périgueux, la conférence intitulée « Succès et mystères de la physique quantique » a réuni plus de 800 spectateurs dont la moitié d'étudiants et leurs professeurs. Exceptionnel communicant, malgré quelques formules ou équations, c'est avec quelques pointes d'humour qu'Alain Aspect a su vulgariser l'essentiel de son message scientifique qui fait aussi, a-t-il souligné, partie de la culture. En invitant les jeunes, y compris les filles, à passer outre les a priori, les idées reçues à se lancer vers les études scientifiques qui selon lui sauveront la planète, il a enchaîné avec le jeu des questions-réponses montrant ainsi l'intérêt que suscitait la conférence, notamment auprès des étudiants.

Vendredi 10 mars le rendez-vous fixé au lycée Bertran de Born devant des élèves de première et terminale



(classes préparatoires aux grandes écoles) de sept lycées du département, Alain Aspect est entré un peu plus dans le vif du sujet avec un exposé sur la mécanique quantique et l'intrication quantique (ce phénomène où deux particules quantiques sont parfaitement corrélées quelle que soit la distance entre elles). Ce lauréat du prix Nobel de physique a terminé son séjour à Périgueux dans ce lycée en parcourant le musée d'instruments scientifiques et techniques de physique installé intra-muros par son créateur Francis Gires qui l'accompagna durant sa visite.

L'aventure de Jeanne BARRET

par Christel MOUCHARD



Dans le cadre du mois du droit des femmes, l'APAC a retenu l'histoire de Jeanne BARRET, aventurière du XVIII^{ème} siècle sortie de l'ombre grâce au talent de Christel MOUCHARD venue nous faire partager sa passion en commentant son roman historique ayant obtenu le prix Brantôme en 2021.



Née en Bourgogne (1740), Jeanne, d'origine pauvre, s'intéresse aux vertus des plantes, elle rencontre le botaniste Philippe de Commerson, admirateur de la classification de Karl Von Linné, franc maçon et Rousseauiste. Suite à leur fréquentation, Jeanne devient enceinte et afin d'étouffer le scandale ils partent s'installer à Paris rue des boulangers, proche des « Jardins du Roy » (futur jardin des plantes).

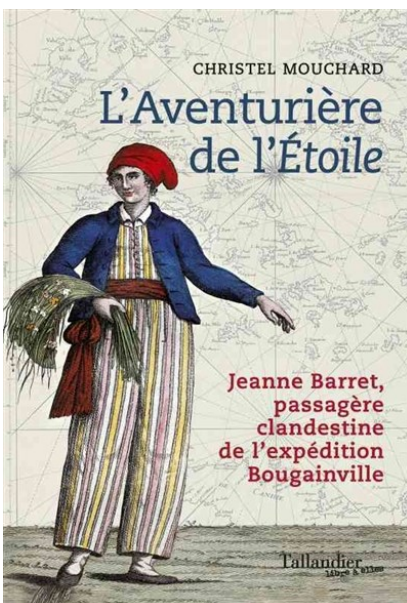
Une nouvelle vie : Jeanne et Philippe rencontrent différents savants proches du milieu maritime qui envisagent une expédition scientifique patronnée par Louis-Antoine de Bougainville, l'enfant né en 1764 est confié à l'assistance publique tandis que le départ de l'expédition est fixé au 1 février 1767 à Rochefort où Jeanne embarque déguisée en homme en tant que serviteur de Philippe de Commerson puisque les femmes sont interdites sur les vaisseaux royaux, contrairement aux navires de commerce.

Un long voyage : La « Boudeuse » et « L'Étoile » mettent le cap sur Montevideo ; à cette escale « Jean » reste à bord effectuant son travail de classement tandis que Philippe découvre une nouvelle plante dénommée Bougainvillier.

Le périple reprend : Détroit de Magellan...Océan Pacifique, enfin lors du débarquement à Tahiti, le subterfuge est découvert, « Jean » n'est autre que Jeanne Barret.

Le scandale étouffé : Bougainville met ses hommes en garde : quiconque attentera à la pudeur de Jeanne sera sévèrement puni... notons que cette dernière est d'autant mieux acceptée que l'ensemble de l'équipage loue son courage infatigable mentionné particulièrement par l'astronome de l'expédition Jérôme Joseph de Lalande « La discrétion singulière avec laquelle elle resta inconnue pendant plus d'une année sur le vaisseau prouve qu'elle n'avait ni les défauts reprochés à son sexe, ni les agréments qui pouvaient rendre suspect ce déguisement ».

Bougainville au Cap Horn



Une autre vie : arrivés à « L'Isle de France » future île Maurice, Jeanne et Philippe s'y installent en évitant ainsi le scandale du retour mais Philippe, malade, décède rapidement. Jeanne décide alors d'ouvrir un cabaret où elle rencontre le planteur Jean Dubernard originaire de St Antoine de Breuil en Périgord, son cabaret devient une auberge florissante ce qui leur permettra de rentrer en France via Bordeaux avec une belle somme leur permettant d'acheter une maison à Ste Foy la Grande et une propriété à St Antoine de Breuil dans ce nouveau département : La Dordogne.

La reconnaissance : A son retour, Bougainville loue son travail et son courage auprès du roi Louis XVI au point que Jeanne Barret est nommée « **femme extraordinaire** » et reçoit une pension de 200 livres qui est accordée à la première femme ayant effectué le **Tour du monde**. Décédée en 1807, une fleur lui est dédiée la « Baretia bonafida » tandis que sa sépulture se trouve à Ste Aulaye hameau de la commune de St Antoine du Breuil.

Synthèse d'Alain REILLES

Notre conférencière se présente plus comme une clinicienne qu'une théoricienne, elle introduit son propos en expliquant que la psychanalyse, faisant appel à l'inconscient, s'adresse à des êtres parlants pour qui le langage présente une place primordiale car, sans les mots, les maux de l'âme ne pourraient pas être exprimés.

Une origine diffuse : Si l'Égypte antique s'intéresse à l'interprétation des rêves, la philosophie grecque considérera le rêve comme un spectacle que l'on voit de l'extérieur et qui peut avoir des vertus divinatoires. Le monde romain puis le christianisme et diverses croyances s'empareront de l'interprétation des songes. Au milieu du XIX^{ème} siècle, Jean Martin CHARCOT, père du commandant Charcot, effectue des études sur l'hypnose à la Salpêtrière des Hôpitaux de Paris en tant que neurologue. Ce dernier a pour élève un certain Sigmund FREUD.

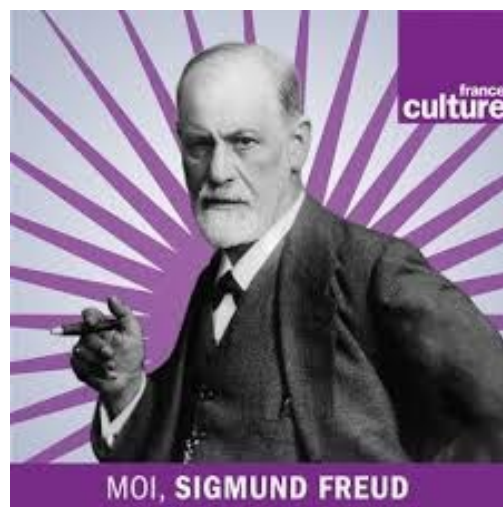
La naissance de la psychanalyse : Elle est associée au début du XX^{ème} siècle à la personnalité de ce médecin viennois qu'est Sigmund FREUD. Ce dernier accorde une place de choix aux rêves « voie royale vers l'inconscient ». L'écoute psychanalytique devient le fruit d'une disponibilité, d'une attention et d'une présence à l'autre, elle accueille la parole de l'analysé dans ses dimensions de souffrance et de doute et aussi dans sa dimension de l'indicible et de l'impensé car l'inconscient se manifeste à travers ce qui nous échappe, ce qui échappe à notre volonté : lapsus, actes manqués, oublis de mots.

L'homme, être de langage, mais ce langage est équivoque, source de quiproquos (le son phonétique peut donner plusieurs interprétations), la difficulté à communiquer n'en est que plus évidente et l'incompréhension fait partie de la structure de l'être humain au point que le langage est un grand traumatisme pour l'homme. Face à ce traumatisme, l'humain va chercher à sortir de son angoisse, à se rassurer, à rechercher la jouissance d'un bien, d'un objet, l'enfant va prendre son pouce, sa peluche... chez l'adulte, cette recherche de satisfaction qui devient pulsion peut devenir addiction, la jouissance est alors hors limite, elle est « sans l'autre » on passe de la consommation à la consommation, dérives qui se conçoivent encore plus dans notre monde actuel.

L'Humain, être rationnel, raisonnable grâce à l'autocensure, éduqué aux bonnes manières et à la morale est différent du comportement de l'animal dominé par l'instinct mais selon le contexte il n'est pas toujours maître de ses actes, il est souvent un être divisé qui n'est pas maître chez lui : « Je ne fais pas le bien que je voudrais, et je fais le mal que je ne veux pas » St PAUL.

Ainsi, l'homme n'est pas toujours un être totalement LIBRE même s'il le désire.

Pour aller plus loin: Pour Jacques LACAN et les psychanalystes, le langage est fondamental, mais la **Vérité** du sujet n'est pas une exactitude scientifique, nous avons tous des notions différentes de ce qu'est la **Vérité**. Le sujet ne cherche pas le rationnel, ni l'adaptation, on va voir un psychanalyste parce que l'on souffre ! Pas de guérison, juste de l'acceptation. On se construit avec une certaine orientation du monde, une fenêtre sur le réel mais d'après un fantasme, ce qui peut amener une certaine créativité artistique (musique, peinture, poésie...). « A chacun son cerveau » de François Ancermet et Pierre Magistretti, « Naissance de l'autre » de Rosine Lefort pourront prolonger notre réflexion concernant la complexité de notre cerveau où L'homme est déterminé mais déterminé à ne pas l'être ... avec plus que jamais cette dimension permettant de cultiver SA différence et son esprit critique.



Les FONTAINES de DEVOTION

par Christian MAGNE

En ce jeudi 27 Avril, nos adhérents, se sont élancés dans une sortie bucolique et brumeuse en Périgord vert, voisin du Limousin et des Charentes, pour découvrir des fontaines miraculeuses ou légendaires en accord avec le thème : « **Aux confins du rationnel et de l'irrationnel** ».



Nous rejoignons le Château de Varaignes où notre guide nous attend pour nous conduire à la fontaine « St Jean » puis à celle « Des Prés » et, à Javerlhac, à une troisième enfouie dans l'herbe verte printanière tout près du vieux moulin dont la grande roue à aubage est très vermoulue alors que la maison de maître, remarquablement entretenue, se mire fièrement dans la rivière qui coule à ses pieds.

Ces trois sources ont chacune une destination thérapeutique différente pour certaines maladies des personnes et aussi pour celles des animaux.

Monsieur MAGNE est ethnologue et à ce titre il nous présente la grande étude qu'il a réalisée sur le terrain entre

1988 et 1995 sous l'égide du **C P I E du Périgord – Limousin**, (Centre Permanent d'Initiatives pour L'Environnement) organisme qui s'occupe d'éducation et de sensibilisation aux grands problèmes de changement climatique, de ressources naturelles et d'environnement.

Les fontaines au nombre de 180 en Périgord – Limousin, les sources et les personnes (cf. vidéo), les références à des ouvrages anciens dont celui de George ROCAL, occupent une grande place dans cette étude qui met en lumière les façons de soigner du passé et rejoint les médecines parallèles dites douces et la Médecine à travers la Pharmacopée, les guérisseurs...

- Les fontaines soignent les maladies de peau et peuvent soulager les douleurs.

- Les plantes : La Chélidoine soigne les verrues, le sommeil est favorisé par le tilleul et le Datura en dose prudente. Le Fragon soigne l'eczéma.

- Les guérisseurs soignent avec la salive, le souffle l'imposition des mains...certaines guérisons sont obtenues par la peur...Certains enlèvent le feu de brûlures ou de zona.

- « Le mal du Saint » donne lieu à un pèlerinage ; certaines coutumes sont encore pratiquées comme le Pèlerinage de la Vierge noire de Nontron et son histoire surprenante.

Il y a également des fontaines de dévotion où les gens viennent déposer des vêtements ou des exvoto en remerciement de miracles comme les marins revenus de naufrages.

Il y a les bonnes et les moins-bonnes fontaines suivant la foi de chacun...on ne sait qui a raison du rationnel ou de l'irrationnel ?



Lorsque les maladies l'exigent et résistent les malades n'ont d'autre choix que l'aide du médecin.

Une sortie pleine de charme permettant d'appréhender le monde des croyances ancrées dans le temps (A R)

Photos de François GIROD et Synthèse de Françoise CHAUVAIN



Afin de clôturer l'année en beauté, l'APAC avait invité 4 journalistes dont l'objectif était de venir parler de ces fausses nouvelles qui peuvent être divulguées par les médias ou les réseaux sociaux sans vérification suffisante. Pour introduire le sujet, commençons par quelques réflexions plongeant au coeur de l'histoire et confiée à notre président Alain Reilles.

Comment survit la légende de la Terre plate ? Voici 2500 ans que, dans la Grèce antique, l'idée d'une terre sphérique est avancée philosophiquement... Il faudra attendre Ératosthène en - 200 pour calculer le rayon terrestre. La Terre est le centre du monde et ce géocentrisme permet d'inventer l'origine du monde et la création.



A la Renaissance, Copernic imagine un monde héliocentrique confirmé par Kepler et Galilée...

Que d'interprétations seront véhiculées comme si Christophe Colomb et Galilée étaient les initiateurs de la rotondité de la Terre, qui ne faisait aucun doute y compris pour l'église... tandis que le procès de Galilée concernant la **rotation de la Terre autour du soleil** s'opposait à la théorie géocentrique de l'église qui y voyait une remise en question de la Bible et de l'origine de l'humanité.



Les infox ont la vie dure : Restons à cette Renaissance qui a brûlé plus de sorcières que durant le Moyen-âge, Moyen-âge qui transmettait l'idée que les épidémies de peste étaient dues aux juifs qui empoisonnaient les puits tandis que tout, près de nous, le nuage de Tchernobyl avait épargné la France !

Les invités du jour : Suite à cette introduction montrant que des informations erronées sont véhiculées depuis la nuit des temps, Jean-Pierre Pouxviel nous a présenté les professionnels invités : Renaud Solacroup, rédacteur en chef de la « Dordogne Libre » et Emma Lassort, journaliste au « Courrier Français » assistés de deux journalistes de radio : Isabelle Vitté de radio libre en Périgord et Pascal Gadaud de Radio Liberté de Ribérac.

La problématique tournait autour de trois questions :

- Comment déterminer qu'une information est fausse
- Comment la détecter
- Comment empêcher sa diffusion et si c'est trop tard,
- Comment rectifier l'information.

Pour Renaud Solacroup : il est nécessaire de vérifier les informations qui nous sont données et se méfier de ce qui circule sur internet. Le temps s'est accéléré et les informations circulent de plus en plus vite, ce qui augmente le risque de fausses nouvelles.



Pour Pascal Gadaud, on a tendance à avoir des réactions rapides face aux informations, peut-être trop vite et on a le risque de diffuser de fausses informations qui seront contredites par la suite.

Emma Lassort : on a la chance, en Dordogne, d'être riche en média, puisqu'on a plusieurs radios, plusieurs journaux et même un « pur player » : information par internet.

Pour Isabelle Vitté, les informations sont souvent distillées dans l'intérêt de la personne qui les diffuse et donc il s'avère impossible de les contrer.

Comment détecter que l'information est fausse ?

Emma : la rapidité d'arrivée des nouvelles entraîne des difficultés et la nécessité de les confronter.

En cas de doute, l'info ne saurait être traitée. Le travail du journaliste est de prendre le temps de vérifier car cela engage la crédibilité du journal. Si l'info est vraie, tant pis si elle n'est pas publiée car un journaliste apprend aussi et doit faire preuve d'humilité.

Pascal : les radios locales ne sont pas en cause, contrairement aux radios nationales qui cherchent la rapidité et la course à l'audience. Il y a 40 ans on ne parlait pas de Fake News.

Mais **Isabelle** tient à faire remarquer qu'il y avait de l'intox, de la manipulation, même avant internet.

Pour **Renaud**, il peut y avoir des erreurs et il faut les reconnaître et faire des rectificatifs pour garder la confiance des lecteurs, car c'est le public qui fait vivre les médias et chacun a sa responsabilité.



En conclusion nous reviendrons sur des images créées par l'intelligence artificielle ou par simple découpage, à l'époque où Staline faisait disparaître Trotski des photographies officielles...

Non Emmanuel Macron n'a pas posé devant les poubelles de Paris tandis que Donald Trump est soumis à la pression des images médiatisées...

Mais le prix Nobel de physique Alain Aspect a bien été reçu à Périgueux... Le voici dans la cour du lycée Bertran de Born suite à sa prestation au Théâtre de l'Odyssée (voir plus haut).

